



L. Baheux

# DÉCOUVERTE : LE RUGBY

**Nouvellement arrivé au sein de la Fédération française handisport, le rugby-fauteuil commence son développement sous l'impulsion de sa DTF, Méliissa Plavis, et de son équipe. Découverte d'un sport aussi méconnu que spectaculaire.**

**L**e rugby-fauteuil (quad-rugby ou, de son nom d'origine encore utilisé dans certains pays «murder-ball») a vu le jour au Canada en 1977. Sport de démonstration lors des Jeux paralympiques d'Atlanta en 1996, il est l'un des nouveaux sports qui ont obtenu un statut officiel à Sydney. Naturellement présente à Athènes lors des jeux paralympiques, la discipline, particulièrement spectaculaire, a étonné tous ceux qui ont eu l'occasion de voir les matches engagés entre les USA et le Japon, ou la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

Mise en place en juin dernier, la Commission «rugby-fauteuil» essaie de promouvoir la pratique de la discipline et le développement des clubs avant de se pencher véritablement sur l'aspect

compétition et performances, même si l'élite et la mise en place d'un championnat de France, puis d'une équipe nationale, reste en ligne de mire... Et même si les joueurs, eux, sont déjà résolument tournés vers la compétition !

## Un sport de contacts

L'appellation sport-rugby semble peu compréhensive au néophyte : pas de mêlées, pas de ballon ovale, pas de pelouse à fouler ni de transformations, pas de passes en arrière... Restent les essais, matérialisés par cette zone de but, et les contacts particulièrement présents. Car comme au rugby de base, tous les contacts possibles sont autorisés ou presque, ce qui rend la pratique aussi virile et engagée que sur les pelouses tra-

ditionnelles. En France, deux clubs pratiquent actuellement la discipline : Toulouse (le THOM) et Nouméa (le quad-rugby du Caillou). Difficile dans ces conditions de trouver des oppositions propices à la progression, et même si les toulousains se déplacent parfois en Belgique pour participer à quelques tournois, l'absence d'adversaires nationaux se fait cruellement sentir. Des frémissements existent pourtant, comme en région parisienne, et il suffirait de peu de choses (quelques énergies, un peu de bonne volonté et d'engagement) pour que le mouvement se dessine.

## La volonté d'avancer

C'est la volonté affichée de la nouvelle DTF<sup>1</sup> de la discipline, Méliissa Plavis. «Je

## Comment ça marche ?

### Quelques règles simplifiées

Comme pour le basket-fauteuil, les joueurs sont évalués selon leur équilibre et leur capacité fonctionnelle de la partie supérieure de leur corps leur habileté à manipuler le ballon et à manœuvrer leur fauteuil. Chaque équipe est composée de quatre joueurs sur le terrain et huit remplaçants. Le but du jeu est, pour chaque équipe, de marquer en portant la balle derrière la ligne de but opposée, en touchant ou dépassant cette ligne avec deux roues. L'équipe ayant atteint le score le plus élevé à la fin du match est déclarée gagnante.



Fauteuil défensif



Fauteuil offensif

- Seuls trois défenseurs sont autorisés à rester dans la surface de réparation alors que leurs adversaires ne peuvent y rester plus de 10 secondes.
- Le terrain a la surface d'un terrain de basket (28m x 15 m), et les zones de marquages, au fond de chaque demi terrain, sont des zones de 8 m x 1,75 m.
- La partie se déroule en quatre périodes de huit minutes chacune, séparées par une pause d'une minute à la fin des première et troisième périodes, et de cinq minutes à la fin de la deuxième. En cas de match nul, il est accordé une prolongation de trois minutes. Chaque équipe a droit à quatre temps morts d'une minute pendant la durée normale du match et à un temps mort pendant la prolongation.
- Les joueurs peuvent, tout en se déplaçant, porter le ballon, le lancer à un coéquipier ou le dribbler. Toutefois, ils doivent passer ou dribbler le ballon au moins une fois toutes les 10 secondes. L'équipe en possession du ballon dispose de 15 secondes pour le sortir de son camp.
- La faute offensive est sanctionnée par un retrait du ballon, tandis qu'une faute défensive l'est par l'exclusion d'une minute du joueur fautif (le joueur reste dans la zone de pénalité). Au lieu d'une exclusion d'une minute, l'arbitre peut infliger une pénalité, notamment lorsque la faute a été commise à l'encontre d'un joueur en possession du ballon et en place pour marquer un but.

# BY-FAUTEUIL

crois que notre volonté, si elle est naturellement de développer les clubs, est surtout d'aller dans les Centres. Le rugby-fauteuil est un sport intermédiaire entre le basket (qui demande beaucoup d'adresse) et le fauteuil électrique (qui représente pour beaucoup de nos tétraplégiques un véritable retour en arrière psychologique). Nous avons un créneau, il nous reste à trouver le public !»

Entraîneurs, arbitres, joueurs... Tout est à créer, à construire et c'est bien l'intérêt d'une nouvelle discipline. Un groupe de discussion sur le net est destiné à donner toutes les informations possibles et demande à être alimenté<sup>2</sup>. Tout est fait pour que le rugby-fauteuil se fasse connaître, que les handis sachent qu'il existe et qu'ils peuvent le pratiquer. «Nous voulons regrouper les idées et les énergies» précise Mélissa Plavis. «Il faut faire les choses dans l'ordre. Actuellement les joueurs restent entre eux, perdent leurs repères et n'ont pas de véritable point de comparaison. En développant

la discipline, nous multiplierons les rencontres, nous regrouperons tous ceux qui sont intéressés. Nous avancerons. La compétition et le haut-niveau viendront alors logiquement».

Avec ses engins presque sortis des films de Mad Max, caparaçonnés et renforcés, le rugby-fauteuil est une discipline extrêmement spectaculaire qui devrait séduire les amateurs de sport engagé ● J.-M.D

#### Infos

**Un stage sera organisé courant novembre à Toulouse, en partenariat avec le Comité Midi-Pyrénées.**

**Mélissa Plavis**  
[rugby@handisport.org](mailto:rugby@handisport.org)  
<http://fr.groups.yahoo.com/group/rugbyfauteuil/>



L. Baheux